

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 22 (1976)
Heft: 7-8

Rubrik: L'actualité politique helvétique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'actualité politique helvétique

par René Bovey

Un mauvais livre et une mauvaise action

Le « Messenger Suisse » m'a demandé de parler du mauvais livre de Jean Ziegler, conseiller national de Genève, intitulé « Une Suisse au-dessus de tout soupçon », qui a paru aux Editions du «-Seuil » à Paris, et qui sert bien mal la « traditionnelle » amitié franco-suisse dont il a été abondamment question au début du mois de juin lors de la visite officielle à Berne de M. Sauvagnargues, ministre des Affaires étrangères.

A vrai dire, si je n'avais été prié de le faire, je n'aurais pas parlé de ce livre « au-dessous de tout », en accord en cela avec le périodique « Pamphlet », paraissant à Lausanne, qui écrit : « Nous ne parlons pas du livre de Ziegler. Peu d'entre nous en ont commencé la lecture, aucun ne l'a achevé ». Mais quoi, il a bien fallu s'y mettre !

Simplifions-nous la tâche et reproduisons ce qu'a publié à ce sujet une agence de presse qui m'est très proche et dont j'assume la responsabilité rédactionnelle.

« Finalement, ce qu'il y a de plus grave en l'affaire Ziegler, c'est que l'auteur du livre intitulé « Une Suisse au-dessus de tout soupçon » ait été publié en France. Car, pour un lecteur étranger, incapable de différencier un conseiller national d'un conseiller fédéral (titre dont un

quotidien français a d'ores et déjà paré Jean Ziegler), la démonstration du conseiller national genevois fera le plus grand tort à notre pays.

En une période où il est essentiel que notre image de marque soit des plus soignées, celui que mes confrères ont nommé ironiquement « le théologien », ou même le « Rédempteur », mais plus souvent « le gaffeur » ou « le guérillero de papier », inflige à nos voisins l'image d'une Suisse qui serait une nation de receleurs aux mains de 26 « montres froides ». La ficelle est si grosse que le peuple suisse, que M. Ziegler qualifie lui-même de « l'un des plus intelligents du monde », ne sera pas dupe. Il en va très différemment en France...

Pour faire accréditer ses thèses à l'étranger, M. Ziegler a recouru à un truc : « J'ai bénéficié de l'assistance du Service de documentation de l'Assemblée fédérale à Berne ». Une telle mention au chapitre des remerciements impressionne toujours. Mais chez nous, et particulièrement au Service de documentation, chacun sait que M. Ziegler n'a utilisé cette source de renseignements qu'au titre de conseiller national, sans préciser son but, comme tous ses collègues. Ou plutôt moins habilement que ses collègues, puisque son travail est truffé de tant d'erreurs qu'on pourrait le croire

l'œuvre d'un débutant. De ces erreurs, dont certaines sont très graves, les quotidiens romands en ont relevé un nombre impressionnant. Pour la bonne bouche, je ne cite qu'une des plus grossières. Jean Ziegler, pourtant appelé à se prononcer sur le budget de la défense nationale, écrit que notre armée compte 1'020'000 hommes, dont 700'000 réservistes, alors qu'elle compte 620'000 hommes, répartis entre l'élite, la Landwehr et le Landsturm, d'où mince erreur de 400'000 hommes ajoutés par bêtise.

L'oligarchie, chez les amis de M. Ziegler

Beat Kappeler est l'un des « collaborateurs » dont les larges citations ont été manipulées dans « Une Suisse au-dessus de tout soupçon ». Contrairement à ce qu'a déclaré Jean Ziegler lors de l'émission télévisée du 12 avril, il n'a pas eu besoin d'être l'objet de pressions pour rectifier ce qu'on lui fait dire : sa version originale, en allemand, prouve sans conteste que la traduction qu'en donne M. Ziegler manque d'honnêteté intellectuelle. Et puis Beat Kappeler, traduit par « 24 Heures », donne une conclusion qui est l'aboutissement de ses travaux (anciens et n'ayant donc pas pu donner lieu à des pressions) : « Ce n'est pas sur la Suisse que règne l'oligarchie d'opérette dont parle Jean Ziegler, mais sur de nombreux pays pauvres dont les dirigeants freinent l'essor ». Cette émission fut d'ailleurs bien significative du travail de sape accompli par M. Ziegler. Sitôt après avoir déclaré que « Mes collègues sont des gens compétents, sympathiques... RIEN A DIRE SUR LE PLAN HUMAIN », il les accuse, la plupart de ses amis socialistes

compris, d'être des vendus à la solde des 26 « montres froides » et de travailler en conséquence contre l'intérêt du pays (selon sa conception de « Rédempteur », cela va de soi).

Une chose à retenir, qui démontre bien que Jean Ziegler n'a pas les yeux en face des trous. C'est toujours aux téléspectateurs de l'un des plus riches pays du monde, où l'ouvrier est le mieux payé qui soit, qu'il déclare encore : « Ce sont les majorités automatiques qui se créent au Parlement, en faveur des banques, des multinationales, qui ruinent notre pays ». Brave M. Ziegler ! Si vous saviez combien de pays au monde rêvent d'être ruinés « à la manière suisse ». « Une Suisse au-dessus de tout soupçon » est de cette veine que les gens intègres ne goûtent guère : erreurs, mensonges par omission, manipulations de citations y pullulent. On attend autre chose d'un scientifique qui évoque un problème douloureux. En définitive, Jean Ziegler n'est qu'un homme politique et qui plus est, un homme politique qui dessert son pays. A qui est-il donc utile, si ce n'est aux forces qui ont intérêt de ternir l'image de la Suisse ?

Et voilà chers lecteurs du « *Messenger Suisse* ». Je vous promets de vous écrire des choses plus gaies et plus intéressantes dans ma prochaine chronique. Je vous entretiendrai notamment de la session d'été des Chambres fédérales et des votations du 13 juin, qui ont porté sur un prêt de 200 millions à la Banque mondiale (ou plutôt à l'une de ses filiales) pour l'aide au développement, sur l'assurance-chômage et sur la loi pour l'aménagement du territoire.

Je vous souhaite un bon été 1976.

René Bovey.

Hôpital suisse de Paris :

Le conseil d'administration de l'hôpital suisse de Paris, à Issy-les-Moulineaux, avait mis au point un projet d'extension de l'établissement, conformément aux vœux de la colonie helvétique. Mais alors que le Préfet de la Région parisienne a autorisé la création des 36 lits demandés, la caisse régionale d'assurance maladie, dont dépend l'hôpital, a formé un recours hiérarchique contre cette décision, en invoquant l'excédent de lits disponibles dans l'ouest parisien.

La commission nationale de l'hospitalisation a cependant émis un avis favorable au projet, et la décision, finale appartiendra à Mme Simone Weil, ministre de la santé publique.

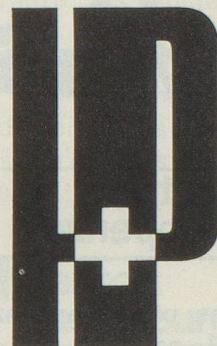
Cette procédure retarde la construction d'un bâtiment à trois niveaux comprenant, outre les 36 lits pour malades de long séjour, un étage de polyclinique (soit un centre médical ouvert à l'extérieur), et un étage de thérapies et de services généraux. Le triple but de l'entreprise est de mieux articuler les services rendus par l'hôpital, et donc d'accroître le taux de fréquentation, de répondre aux besoins exprimés par la communauté suisse de Paris et, enfin, d'assurer un prolongement à la Maison de retraite suisse, qui est voisine.

Le coût du projet est de l'ordre de 6 millions de francs français (3,3 millions de fr. suisses). Le financement par emprunt est envisagé, avec l'appui espéré de la commune d'Issy-les-Moulineaux. Il paraît souhaitable que le projet puisse aboutir avant les élections municipales de 1977. (ats)

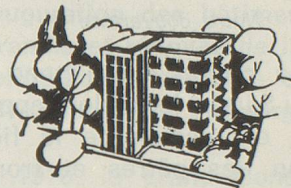
Dernière minute

Ce projet vient d'être approuvé par le Ministère de la Santé Publique. (Réd.) R. L.

hôpital suisse de paris



TÉLÉPHONE 644 40-00



au service de notre colonie

MÉDECINE GÉNÉRALE
(admission dès l'âge de 15 ans) et
GÉRIATRIE

CONSULTATIONS
(tous les jours sur rendez-vous)

DISPENSAIRE
(lundi, jeudi après-midi
sur rendez-vous)

A votre disposition également :

**RADIOLOGIE,
LABORATOIRE D'ANALYSES
MÉDICALES,
KINÉSITHÉRAPIE**
(tous les jours sur rendez-vous)

**CONVENTIONNÉ
AVEC LA SÉCURITÉ SOCIALE
ET AGRÉÉ PAR LES MUTUELLES**
(prise en charge directe par ces
organismes au maximum autorisé).

**CONVENTIONNÉ ÉGALEMENT
AVEC L'HOSPITALISATION
A DOMICILE**

Pour de plus amples renseignements,
prière de s'adresser
au secrétariat médical de l'hôpital,
10, rue Minard C.C.P. Paris 6517-62
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX